

**ASSOCIATION HISTORIQUE DU PAYS DE GRASSE**

**Voyages et voyageurs  
en Provence orientale  
et dans le Comté de Nice**

**Actes du colloque de Grasse**  
(16 et 17 octobre 1993)

Editions TAC-Motifs des Régions  
2006

## Enfin trouvé le pays de l'éternel printemps...

### *Impressions et observations de quelques voyageurs allemands en Provence pendant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*

Hans-Ulrich Seifert

Que sait-on des Provençaux en Allemagne au début du XIX<sup>e</sup> siècle ? Ou pour demander avec plus de précision : qui sait quoi sur la Provence ou bien le Midi divisé depuis 1790 en 18 départements (les Alpes Maritimes n'y figurent pas encore, les Basses Pyrénées appartiennent à la région Aquitaine) dans les presque 300 petits Etats, comtats, duchés, principautés, souverainetés quelconques qui ont encore un long chemin devant eux avant d'être fondus, après plusieurs étapes de restructuration et de resserrement, en 1871 seulement, dans la moule du *Deutsches Kaiserreich* ?

Le seuil séculaire qui sépare le XVIII<sup>e</sup> du XIX<sup>e</sup> siècle ne marque aucunement une rupture dans les modes de voyage qui ne se transforment qu'un peu plus tard, avec le nombre grandissant de touristes (ici le phénomène a précédé sa dénomination, apparemment introduite en France par Stendhal en 1838, d'une vingtaine d'années) et le développement de nouveaux moyens de transport. Il y a déjà, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, une tradition du voyage en Provence. Pas comparable à celle du voyage d'Italie, certes, mais pourtant suffisamment développé et apodémiquement codifiée pour qu'un voyageur, au moment de partir pour le Midi, sache à peu près ce qui l'attend (ou peut au moins avoir l'impression de le savoir).

Les premiers récits de voyage allemands en Provence datent du moyen âge<sup>(1)</sup>. Depuis le dernier quart du XV<sup>e</sup> siècle, les disciples de Gutenberg, imprimeurs et marchands de livres, sont attestés à Lyon et à Toulouse, depuis le début du XVI<sup>e</sup> à Toulon où il existe déjà une colonie de marchands allemands lorsqu'ils arrivent<sup>(2)</sup>. En 1560, un botaniste médecin de la Thuringe traverse le Midi à la recherche de plantes inconnues qui doivent compléter son herbier.

(1) Cf. Karl Voretzsch: *Reisen Deutscher nach der Provence und Südfrankreich in frühen Zeiten*, in: *Volkstum und Kultur der Romanen* 11 (1938), p. 306-341 et 13 (1940), p. 30-110.

(2) Cf. Konrad Haebler: *Die deutschen Buchdrucker des XV. Jahrhunderts im Auslande*, München 1924, p. 169-233 et Georg Troescher: *Kunst- und Künstlerwanderungen in Mitteleuropa 800-1800*, t. 1, Baden-Baden 1953, p. 321.

Il découvre “ le plus sublime jardin de plaisance du monde ”. L’herborisateur en emporte des grains de grenadiers de Marseille, et 28 ans plus tard, on voit le premier grenadier en fleur aux bords de la Saale<sup>(3)</sup>. A peu près au même temps, une famille de commerçants bavaroise, les Manlich, vient d’ouvrir une succursale de sa maison mère d’Augsbourg à Marseille pour importer, avec des navires d’affrètement, du coton de Chypre et de la Syrie. En échange, ils apportent des articles métalliques fabriqués en Allemagne. Les Manlich n’ont pas laissé de récit de voyage<sup>(4)</sup>. 200 ans plus tard, leur homonyme, le peintre Johann Christian von Mannlich, originaire de Deux-Ponts en Palatinat, prend le coche d’eau à Lyon pour se rendre à Avignon. Il laisse un petit récit de son voyage effectué en 1767/68 à destination d’Italie qui l’a fait traverser le département Vaucluse, Marseille, Toulon et Nice<sup>(5)</sup>. Une dizaine de pages divertissantes remplies d’anecdotes qui font déjà sentir l’omniprésence des touristes anglais mais qui ne nous apprennent pas grand-chose sur les régions parcourues par le peintre qui ne semble songer qu’à la Mecque de son état, la ville de Rome vers laquelle vont toutes ses aspirations. A Grasse, cependant, Mannlich aurait probablement pu admirer les toutes récentes productions de ses confrères hessois. Quelques années avant, le comte de Thoranc, lieutenant de Roi dans l’armée française et Grassois d’origine, avait été cantonné, en plein milieu de la Guerre de Sept Ans, à Francfort à la maison du conseiller impérial Johann Caspar Goethe. Goethe fils, le futur poète, alors âgé de dix ans, n’a jamais oublié ce Provençal incorruptible et ami des beaux-arts qui profita de son séjour pour embaucher les peintres les plus connus de la capitale du Main en vue d’obtenir des panneaux destinés à orner son hôtel à Grasse. Le récit de ce commerce d’objets d’art un peu involontaire se trouve dans l’autobiographie de Goethe, rédigée à un moment où de Thoranc n’existait déjà plus, en 1811.<sup>(6)</sup>

Nous voilà enfin arrivés au XIX<sup>e</sup> siècle, marqué, dans la perspective choisie ici, par un accroissement inouï de l’imprimé - il s’imprime deux fois

(3) Cf. Heinz Wiedemann: Caspar Ratzenberger, ein Botaniker des 16. Jahrhunderts, in: *Abhandlungen des Vereins für Naturkunde zu Kassel* 62 (1965), p. 1-7 et *Frankfurter Rundschau* du 12 février 1993, p. 26.

(4) Cf. Karl Bosl : *Bayerische Biographie*, Regensburg 1983, p. 504.

(5) Cf. Johann Christian von Mannlich: *Histoire de ma vie*, éd. Par Karl-Heinz Bender et Hermann Kleber, t. 1, Trèves 1991, p. 217-227.

(6) Cf. Johann Wolfgang von Goethe: *Aus meinem Leben, Dichtung und Wahrheit*, 1<sup>ère</sup> partie, livre 3, in: *Goethes Werke*, Hamburger Ausgabe, t. 9, Hamburg 1955, p. 82-90 et Georg Troescher: *Kunst- und Künstlerwanderungen in Mitteleuropa 800-1800*, t. 1, Baden-Baden 1953, p. 44 (Nos 236-240) sur les peintres allemands employés par Thoranc pour l’ornement de sa maison à Grasse. L’ouvrage sur les peintres germanophones du XIX<sup>e</sup> siècle au midi (Johann Georg Dillis, Rudolf Huber, Wilhelm Rehlen, Johann Wilhelm Schirmer, ...) reste à écrire.

plus de livres entre 1800 et 1850 qu'au siècle précédent, sans tenir compte de l'essor que prennent les quotidiens, les journaux et les revues.<sup>(7)</sup> Siècle marqué en plus par une lente démocratisation du voyage comme activité de loisir ou de formation, ce qui ne trouve pas toujours le consentement des voyageurs (ou voyageuses) de vieille souche qui connaissent encore les râgouts du Grand Tour aristocratique, enterré au plus tard avec Napoléon en tant que voyage-modèle à en croire Constantia Maxwell qui a écrit, il y a 80 ans, un livre toujours très utile et stimulant sur les voyageurs anglais en France au XVIII<sup>e</sup> et au début du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>(8)</sup>. Et tout comme les voyageurs anglais de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ne pouvaient guère s'empêcher de regarder les paysages méridionaux à travers les lunettes de l'auteur d'un récit de voyage dans le midi vite devenu 'canonique'<sup>(9)</sup>, leurs confrères allemands de la première moitié du XIX<sup>e</sup> ont un texte incontournable devant eux quand ils se mettent en route vers le sud de la France. Peu importe que la *Reise in die mittäglichen Provinzen von Frankreich*, 10 volumes publiés entre 1791-1805 soient un mélange d'observations faites lors d'un voyage en Provence en 1786-1786 et d'épisodes librement inventés, le tout saupoudré de quelques réflexions parfois un peu libertines : l'ouvrage du conseiller de cour Moritz August von Thümmel fut un *bestseller* de l'époque qu'aucun auteur allemand écrivant sur le Midi pendant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle pouvait se permettre d'ignorer.<sup>(10)</sup>

“ Le goût des voyages devenu épidémique de nos jours met en route dix fois plus de voyageurs en une seule année que naguère en une période de dix ans ”<sup>(11)</sup>, écrit en 1828 la romancière Johanna Schopenhauer, la mère

(7) Cf. Karl Gustav Schwetschke: *Codex nundinarius Germaniae literatae bisecularis*. Réimpr. de l'éd. parue à Halle 1850-1877, Nieuwkoop 1963. Pour le marché du livre allemand, les documents réunis par Schwetschke fournissent les chiffres suivants : 104.942 ouvrages imprimés entre 1600 et 1699. 170.795 entre 1700 et 1799 et 322.379 entre 1800 et 1850. Selon Johann Goldfriedrich (*Geschichte des deutschen Buchhandels*, t. 3, Leipzig 1909, p. 250), le nombre d'auteurs et d'écrits aurait déjà augmenté du double.

(8) *The English traveller in France : 1698-1815*. Londres : Routledge, 1932, IX, 301 p. L'auteur souligne l'importance du midi de la France pour les voyageurs anglais de l'époque.

(9) Le *Sentimental Journey through France and Italy* de Laurence Sterne, publiée en 1768, a aussi laissé des traces profondes dans la littérature de voyage allemande de l'époque : cf. Gerhard Sauder : Sternes 'Sentimental Journey' und die 'empfindsamen Reisen' in Deutschland, in: *Reise und soziale Realität am Ende des 18. Jahrhunderts*, éd. par Wolfgang Griep et Hans-Wolf Jäger, Heidelberg 1983, p. 302-319.

(10) Cf. Appendice s.n. Thümmel. Un choix des dix volumes de l'édition originale de cet ouvrage a été publié par Irene Ruttman dans la Collection 'Bouviere Bibliothek' à Bonn en 1990. Sur la fortune de l'ouvrage et son auteur voir Gerhard Sauder : *Der reisende Epikureer : Studien zu Moritz August von Thümmels Roman «Reise in die mittäglichen Provinzen von Frankreich»*, Heidelberg 1968.

(11) Johanna Schopenhauer: *Ausflug an den Niederrhein und nach Belgien im Jahr 1828*, t. 1, Leipzig: Brockhaus, 1831, p. 120.

du philosophe. Et elle fait raisonner un de ses personnages de roman sur le rétrécissement du monde “ dû aux voyages sans fin ” qui, grâce aux moyens de transport améliorés, ressemblent à des “ promenades un peu prolongées. ”<sup>(12)</sup> Johanna Schopenhauer savait sur quoi elle parlait, ayant voyagé en Angleterre et en France, toute jeune encore, avant la Révolution et comptant parmi les premières voyageuses allemandes à explorer le Midi de la France au début de XIX<sup>e</sup> siècle.<sup>(13)</sup> Mais avant de nous occuper de ses impressions provençales, revenons encore une fois sur la question posée en exergue : Que sait-on sur la Provence en Allemagne au début du XIX<sup>e</sup> siècle ?

Vers 1800, il y a déjà un certain nombre de récits de voyage dans le Midi parmi lesquels celui du théologien suisse Fisch a connu le plus de succès et trouvé l'assentiment unanime de la critique.<sup>(14)</sup> Les *Soirées provençales* du professeur d'éloquence du Collège Royal de Toulon, Bérenger, ont été traduites en allemand ainsi que le voyage d'Arthur Young.<sup>(15)</sup> Une version allemande du *Voyage littéraire en Provence* de Papon ne s'était pas fait attendre<sup>(16)</sup> et son *Histoire générale de Provence*, si elle ne fut pas traduite, n'était tout de même pas ignorée<sup>(17)</sup>. Une *Vie de Pétrarque*, trois fort volumes dus à la plume de l'Abbé de Sade, l'oncle du divin marquis, riches en informations sur la généalogie de l'aristocratie provençale, avaient immédiatement trouvé un traducteur allemand et un nombre impressionnant de lecteurs à mille lieues de la Fontaine de Vaucluse.<sup>(18)</sup> Les *Contes* de

(12) Johanna Schopenhauer : *Die Tante*. Ein Roman, Frankfurt am Main: Wilmans, 1823. Ce roman a été traduit en français par Mme de Montolieu sous le titre *La Tante et la nièce* (Paris : Bertrand, 1825).

(13) Pour une vue globale des activités de la voyageuse, je me permets de renvoyer à mon article “ Avec les yeux du monde : Johanna Schopenhauer voyageuse ”, in : *Souvenirs d'un voyage à Bordeaux en 1804*, éd. Alain Ruiz, Lormont 1992, p. 205-215.

(14) Johann Georg Fisch: *Briefe über die südlichen Provinzen von Frankreich, auf einer Reise durch das Delphinat, Langedok, Rovergne, die Provenze und den Komtat Venaissin, in den Jahren 1786, 1787, und 1788 geschrieben*. Zürich : Orell, Geßner, Fübli und Co., 1790 (XVI, 642 p.). 2e éd. ibid. 1795. Pour un aperçu sur l'ouvrage de Frisch en français voir Albert Babeau: *Les voyageurs en France*, Paris 1885 (Réimpr. Genève 1970), p. 342-350.

(15) Laurent Pierre Bérenger: *Briefe über die Provence*, Leipzig 1787 (traduit par Heinrich August Otto Reichard); Arthur Young: *Reisen durch Frankreich und einen Theil von Italien in den Jahren 1787 bis 1790*, t. 1-3, Berlin 1793-1795 (traduit par Ernst August Wilhelm von Zimmermann).

(16) *Reise durch die Provence, nebst einigen Anmerkungen und Zusätzen*, Leipzig 1783 (traduit par Ernst Benjamin Gottlieb Hebenstreit)

(17) Les *Goettingischen gelehrten Anzeigen* (Suppl. au n° 7 du 12 février 1780, p. 97-103) fournissent un commentaire minutieux. Le même journal (n° 209 du 27 décembre 1783, p. 2099-2100) se répand en éloges sur la traduction allemande du *Voyage littéraire* de Papon et donne un compte rendu détaillé de l'Histoire naturelle de la Provence de Darluc (n° 138 du 1er septembre 1785, p. 1380-1385).

(18) *Nachrichten zu dem Leben des Franz Petrarca aus seinen Werken und den gleichzeitigen Schriftstellern*, t. 1-3, Lemgo 1774-1779 (traduit par Klammer Eberhard Karl Schmidt, Wilhelm Heinse et Johann Lorenz Benzler). La *Vie de Pétrarque* de l'abbé de Sade reste un ouvrage de référence, à l'échelle européenne, sur le poète italien jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Florian dont certains jouent dans le Midi sont fort appréciés au-delà du Rhin<sup>(19)</sup> et les légendes provençales, en partie traduites depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, sont au moins connues dans les versions abrégées dans lesquels les fit imprimer le Comte de Tressan dans sa *Bibliothèque Universelle des romans*.<sup>(20)</sup> La vulgate du corpus des troubadours, les trois volumes édités par l'abbé Claude François-Xavier Millot sous le titre *Histoire littéraire des troubadours*, avait immédiatement trouvé des lecteurs intéressés dans les milieux philologiques et littéraires allemands du XVIII<sup>e</sup> siècle.<sup>(21)</sup>

Mais il y plus que paperasses et rapports littéraires. On n'a qu'à jeter un regard dans l'*Encyclopédie économico-technologique* de Johann Georg Krünitz, la plus vaste entreprise de ce genre jamais réalisée en Allemagne<sup>(22)</sup> pour découvrir à l'article 'marchandises provençales' une description de tous les produits provençaux appréciés des élégants allemands d'alors. On se fit envoyer du vin, des eaux-de-vie, de l'huile d'olive, des câpres et des anchois, des bas de soie et des parfums de Provence.<sup>(23)</sup> Grasse est mentionnée comme ville fournissant olives, câpres et parfums : "Grasse en Provence fournit un nombre considérable d'articles de toilette odoriférants et parfumés, des boîtes, des étuis, des cartons et autres articles de luxe à Paris, aux autres villes françaises et à l'étranger. Depuis peu, mais de plus en plus souvent, on essaie d'imiter ces articles en Allemagne, notamment à Berlin, Hambourg, Helmstedt, Quedlinburg et à Vienne."<sup>(24)</sup>

Le quasi-monopole de la parfumerie se décompose donc. Le même développement est observable dans l'industrie de vert-de-gris languedocienne

(19) Sa *Galathée* (d'après Cervantes), traduite en allemand en 1787 et 1817 et encore rééditée 3 fois plus tard, est encore responsable des fausses idées pastorales que se fait une voyageuse allemande de 1840 sur la vie en Provence (cf. Ida von Hahn-Hahn: *Reisebriefe*. T. 1, Berlin 1841, p. 239). Son *Estelle* de 1788 n'avait guère moins de succès.

(20) Un inventaire des contes et légendes réunis dans la *Bibliothèque Universelle des romans* a été fourni par Angus Martin en 1985 (*Studies on Voltaire and the eighteenth century*, vol. 231). L'*Histoire de la belle Maguelonne* et die Pierre de Provence est connue en Allemagne depuis le XVI<sup>e</sup> siècle (la première traduction, par Veit Warbeck, date de 1535). Dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la légende est reprise dans les grandes collections à succès de Gustav Schwab, G. O. Marbach et Karl Simrock. Rehfuës (1816, p. 509), Schopenhauer (1824, t.1, p. 218-220) et autres auteurs de récits de voyage y font allusion.

(21) Parmi ses lecteurs: Goethe, Schiller et Herder. Cf. aussi C.W. Spieker: Ueber die Tensons der Provenzalischen Dichter, in: *Der neue Teutsche Merkur* 3 (1807), p. 53-67.

(22) 242 volumes (144.000 pages, 10.000 illustrations) publiés de 1773 à 1858. L'auteur du présent article est l'éditeur en chef de la version numérisée de cette vaste entreprise encyclopédique (<http://www.kruenitz.uni-trier.de>)

(23) Article 'Provenzer Handelsartikel', in: Johann Georg Krünitz: *Ökonomisch-technologische Encyklopädie*, t. 118, Berlin 1811, p. 16-26.

(24) Article 'Parfümiekunst', *ibid.*, t. 107, Berlin 1807, p. 520.

qui nourrit, au dix-huitième siècle, 20 000 hommes et femmes. L'acétate de cuivre, fabriqué dans la région de Montpellier avec du cuivre suédois importé via Hambourg et du vin régional est alors utilisé par la plupart des pelletiers, teinturiers et chapeliers allemands, le vert-de-gris français étant considéré, comme l'écrit l'auteur de l'*Encyclopédie* de Krünitz, comme le meilleur.<sup>(25)</sup>

Les voyageurs confirment et approfondissent les informations des encyclopédistes, soit en indiquant où l'on peut se fournir en vins provençaux<sup>(26)</sup>, soit en fournissant des chiffres plus actuels et précis sur les taux d'exportation et la productivité manufacturielle<sup>(27)</sup>. Un d'entre eux, voyageur et polygraphe infatigable, entreprend une véritable enquête économique dans la France impériale<sup>(28)</sup> dont le résultat, publié par l'éditeur souabe J.G. Cotta, représente un véritable *Who's who* des activités commerciales et industrielles françaises de l'époque. Philipp Andreas Nemnich, qui en fut l'auteur, nous apprend que l'Allemagne et la Hollande furent les acheteurs principaux des semences exportées de Nîmes (300 quintaux de poivre rouge) et que les bas de soie qu'on y fabrique sont supérieurs à ceux de Ganges. Il parle aussi des pertes commerciales dues au blocus continental et des moyens inventés pour y porter remède. A Avignon, on vient de développer de nouvelles méthodes pour la fabrication de la glucose qui doit remplacer le sucre d'outre-mer devenu impayable. A en croire les témoignages d'autres voyageurs<sup>(29)</sup>, le commerce provençal avec les pays nordiques est souffrant depuis la Révolution, considérée responsable pour l'appauvrissement du Sud. La génération des guerres de libération anti-napoléoniennes qui se met en route vers le Midi évoque avec un certain plaisir macabre la mythologie noire de 1789 - la Glacière d'Avignon sert plus d'une fois d'explication précipitée aux problèmes économiques de la région.<sup>(30)</sup>

(25) Article 'Grünspan', *ibid.*, t. 20, Berlin 1789, p. 235. Mutzenbecher (1822, p. 182) parle d'une production annuelle d'une tonne ('2000 demi-quintaux').

(26) L'écrivain Johann Konrad Friedrich, dans son autobiographie partiellement romancée *Vierzig Jahre aus dem Leben eines Toten* publiée anonymement en 1848/49, se souvient d'une visite à Avignon en 1810 où son père l'avait envoyé avec une lettre de recommandation pour la maison Blavet et frères qui expédiait ses vins jusqu'à Francfort sur le Main (cf. *Vierzig Jahre aus dem Leben eines Toten*, nouv. éd. Stuttgart et Berlin 1922, p. 211).

(27) Un journaliste inconnu séjournant à Sète en 1829 parle de 1.280.000 litres de Cognac et d'eaux-de-vie de vin et 400.000 hectolitres de vin produits au département de l'Hérault en 1829 dans un article publié dans la *Bibliothek der neuesten Weltkunde* (1829, 1ère partie, p. 205-209).

(28) Philipp Andreas Nemnich : *Tagebuch einer der Kultur und Industrie gewidmeten Reise*, t. 5/6: *Original-Beiträge zur eigentlichen Kenntnis von Frankreich*, Tübingen 1810. Cf. Odette Viennet: *Une enquête économique dans la France impériale : Le voyage du Hambourgeois Philippe-André Nemnich (1809)*, Paris 1947.

(29 - 30) L'épisode, rendu célèbre par la description qu'en donna Michelet dans son *Histoire de la Révolution*, avait déjà été largement commenté par la presse anti-révolutionnaire (cf. p. ex. *Revolutions-Almanach von 1800*, Göttingen [1799], p. 161-173 et, pour une vue plus globale, Klaus Deinert: *Konrad Engelbert Oelsner*, München et Wien 1981, p. 166).

Mais ne quittons pas Nemnich, dont l'entreprise reste unique pour son temps<sup>(31)</sup>, sans mentionner qu'il décrit, un quart de siècle avant que Mérimée ne publie ses *Notes d'un voyage dans le Midi de la France*, l'industrie de tabac marseillaise avec ses "rouleuses" de cigares, sans profiter de l'épisode, bien entendu, pour en tirer une Carmen allemande.

Parlons encore une fois statistiques : Si le nombre d'expositions industrielles et commerciales pouvait s'avérer révélateur pour l'importance économique d'une région, le Midi, pendant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, ne ferait pas trop mauvaise figure. Six expositions arts et commerce à Toulon entre 1827 et 1850, une exposition textile organisée par la chambre de commerce de Lyon en 1834 et une de porcelaine chinoise à Nîmes en 1849, huit en somme sur un total de soixante-trois à l'échelle nationale.<sup>(32)</sup> Mais parmi les centaines de voyages d'industriels allemands à l'étranger recensés dans l'ouvrage admirablement documenté de Martin Schuhmacher<sup>(33)</sup>, on ne trouve qu'une demi-douzaine dans le Midi, et ceci encore plutôt pour des raisons de santé que pour des objectifs commerciaux.

Hyères et Nice deviennent les derniers lieux de refuge pour les malades des couches aisées qui espèrent trouver, dans le climat doux de la Méditerranée, le soulagement que leur refuse le froid sinon la froideur de leur patrie nordique.

Lorsque Gustav Adolph Böcking, maître de forges sarrebruckois, séjourne à Nice en 1837, il n'y assiste pas seulement à un concert de Paganini, mais visite aussi le cimetière de la ville, encore italienne à l'époque. Il y découvre les tombeaux de plusieurs anciens curistes allemands qui avaient terminé leurs jours sous le ciel serein de la Méditerranée<sup>(34)</sup>. La mort de

(31) Ce n'est que 40 ans plus tard qu'un économiste allemand parcourt de nouveau la France entière (le Midi inclus) dans l'intention de fournir un panorama complet de l'économie du pays (cf. plus bas dans l'Appendice s.n. Moritz Mohl). Il va sans dire qu'un tel tour n'était pas tout à fait innocent et que l'espionnage industriel y avait sa part. Martin Schumacher a décrit cet aspect entre les lignes de son ouvrage *Auslandsreisen deutscher Unternehmer 1750-1851*, Köln 1968, notamment en parlant du cas de l'industriel voyageur Th. Müllensiefen, et Marcel Provence l'a étudié pour l'époque de la Grande Guerre (*Les Allemands en Provence. Histoire de l'invasion économique et de l'espionnage allemand dans le Midi de la France*, Marseille et Paris 1919).

(32-33) Cf. Uwe Beckmann : *Gewerbeausstellungen in Westeuropa vor 1851 ...*, Frankfurt am Main [e.a.] 1991, Appendice p. I-XIII.

(34) Cf. Schumacher (note 30) et le *Neuer Nekrolog der Deutschen* (éd. Friedrich August Schmidt) qui enregistre dans ses trente volumes parus qui couvrent à peu près la période étudiée ici (1.1823 [1824] - 30.1852 [1854]) une douzaine de personnages d'origine allemande décédés dans le midi :

Hyères: v. Ortenberg (X.778); v. Hohenhorst, chambellan (XVII.1138); Lyon: Friedrich, peintre (XXV.939); Marseille: Lindenzweig, commerçant (IV.1111); v. Schütz, Général de division et inspecteur des troupes allemandes (XI.620); Dr. Löhner, fugitif politique de Vienne (XXX.912); Sieveking, consul des villes hanséatiques (XXIII.1138); Montpellier: Fries, ancien membre du gouvernement provisoire du Palatinat (XXIX.1258); Nice: D. Neustetel, avocat au tribunal de Hanau (III.1616); Toulon: Oehler, officier français (VI.963).



Louis Ier, roi de Bavière, à Nice (en 1868) et d'autres représentants de la noblesse européenne vaut alors le titre de " cimetièrre de l'aristocratie " à la patrie de Garibaldi<sup>(35)</sup>. Il se publie même des guides spécialisés en langue allemande pour ces méditerranéophiles comme par exemple le *Manuel pour l'étranger à Nice* d'un auteur du reste inconnu heidelbergien.<sup>(36)</sup>

Une des premières voyageuses du Midi qui a laissé le récit d'un voyage motivé par des raisons sanitaires fut la poétesse Friederike Brun. Elle séjourna plusieurs fois à Hyères, d'abord en 1806, pour guérir sa fille Ida, tombée gravement malade, ensuite en 1812, pour recouvrer sa propre santé. Chaque fois, il s'agit d'un voyage dans " le pays du vainqueur "<sup>(37)</sup>, dans la France napoléonienne qui n'est pas toujours vue d'un œil impassible et objectif.

A Friederike Brun, la ville d'Avignon se présente en ruines mélancoliques où les effets du vandalisme révolutionnaire sont toujours omniprésents. Elle se plaint de la hausse des prix, connaissant le pays déjà d'un premier voyage effectué en 1791. Et de la paresse des ouvriers qui gagnent 40 sous en ne travaillant que quatre heures la journée (un livre de miel vaut alors 7 sous, une bouteille de vin, selon la qualité, entre 4 sous et 4 livres<sup>(38)</sup>. Au Comtat, l'agriculture semble être réduite à la culture de la Garance, à Marseille, les vaisseaux de commerce pourrissent dans le port, tous effets du blocus continental. Et pourtant, son scepticisme à l'égard des effets immédiats des démêlés franco-britanniques n'empêche nullement l'éclosion de ce que je voudrais appeler " l'effet Provence " lorsque Friederike Brun approche le bord de la mer :

" Dans le climat tempéré des zones méditerranéennes, écrit-elle, tous les vêtements sont faits d'un tissu plus souple. Un ciel brillant et éthéré, le soleil qui répand sa chaleur, la terre dégageant sans cesse des odeurs balsamiques, l'abondance de fruits salutaires, et surtout la possibilité de vivre la fenêtre ouverte ou en plein air permettant de se rassasier de toutes les odeurs stimulantes dont l'atmosphère est doucement saturée, de s'en enivrer...

(35) D'après Sander (cf. Appendice s.n.), il y aurait eu à Nice " des malades venus des tous les pays de l'Europe à la recherche de leur santé perdue qui n'ont souvent trouvé que la mort, car l'air extrêmement sèche et élastique, peut-être justement par ces qualités, contribuait beaucoup à l'accélération de leur dissolution " (t. 2, p. 215).

(36) E. Weber: *Handbuch für Fremde in Nizza, einem seines milden Klimas wegen berühmten Winter-Aufenthaltes in Ober-Italien*, Heidelberg 1839.

(37) Friederike Brun : *Reise von Genf in das südliche Frankreich und nach Italien*, Mannheim et Heidelberg 1816, p. 5.

(38) Cf. Friedrike Brun, *op. cit.*, p. 134. Christian August Fischer paye la bouteille de vin du pays en hiver 1803 encore 4 à 5 sous, mais constate aussi la hausse des prix. Les vins italiens et espagnoles valent alors 5 à 10 livres.(*Reise nach Hyères im Winter 1803-1804*, Leipzig 1806, p. 72).

Une certaine insouciance existentielle, propre à l'homme du Midi qui bientôt devient aussi celle du voyageur étranger. Tout cela donne un sentiment de vie empli d'aisance et dépourvu de douleur, un sentiment que l'on respire avec chaque souffle et qui se transforme en élément vital, un sentiment qui nous détache de notre enracinement terrestre et ne laisse plus subsister que l'âme telle quelle. <sup>39</sup>

Les mêmes impressions, quoique moins dithyrambiquement référées, se retrouvent chez Johanna Schopenhauer, la mère du philosophe, qui explore la Provence en 1804. Elle n'y trouve pas une nouvelle Arcadie mais s'avère spectatrice curieuse de la vie paysanne et proto-industrielle dans toutes ses rigueurs, et ne sait pourtant pas non plus se soustraire au charme du paysage et du ciel éthéré de Hyères, malgré une inquiétante hantise de l'ail, observable chez beaucoup de nos voyageurs, qui la poursuit le long de son séjour dans le Midi. Le récit de son voyage venant d'être intégralement réédité<sup>40</sup> nous l'abandonnons en renvoyant chaque lecteur intéressé à son livre désormais facilement disponible, pour nous tourner vers un voyageur qui parcourut la Provence à peu près au même temps et qui en a laissé un ouvrage qui, quoique peu connu, n'en mérite tout de même pas moins d'attirer notre attention. Je parle du Voyage à Hyères pendant l'hiver 1803/1804 de Christian August Fischer, professeur d'histoire et de rhétorique, grand voyageur et romancier parfois un peu scabreux mais somme toute un personnage intéressant qui n'a pas encore trouvé l'attention qu'il mérite.<sup>41</sup>

Fils d'une Marseillaise mariée avec un marchand allemand, il se sent attiré d'un "instinct irrésistible" vers la patrie de ses parents. Son livre fait partie d'une trilogie consacrée à la description de ses voyages dans le Sud-Ouest, à Bordeaux et à Montpellier notamment et dans le Midi. Le volume sur Hyères<sup>42</sup> et environs qui clôt la série se termine par une *Lettre à un hypocondre* - la leçon de Thümmel et le protagoniste hypocondriaque n'est donc pas oubliée - qui fournit des indications utiles pour tous ceux qui veulent diriger leurs pas vers le sud de la France. Routes, hôtels, moyens de transport, restaurants, tout est décrit en détail. A Marseille, Fischer rend visite au

(39) Friedrike Brun, *op. cit.*, p. 73-74.

(40) Cf. Appendice s.n. Schopenhauer.

(41) Depuis le colloque de Grasse (1993), une thèse lui a été consacré en Allemagne (Peter Höpgen : *Christian August Fischer : Wissenschaftler - Fabulist - Unterhaltungsschriftsteller* [...], Trier 1998) et Alain Ruiz l'a présenté au public français en un volume admirablement orchestré (*D'Allemagne outre-Pyrénées en bateau et sur les routes d'Aquitaine. Choses vues, rêvées et lues par Christian August Fischer vers 1800*. Textes trad. de l'allemand, présentés et annotés par Alain Ruiz, [Pau] 2004.

(42) *Reise nach Hyeres im Hinter 1803-1804*, Leipzig 1806. Une traduction anglaise (en extraits) a paru une année après l'édition originale à Londres sous le titre *Travels to Hyeres, in the south of France, performed in the spring of 1806*.

directeur de l'observatoire, Thulis, visite réitérée une année plus tard par le géographe Franz Xaver Zach qui en tire des observations astronomiques publiées peu après en feuilleton dans son journal *Correspondance mensuelle pour l'avancement de la géographie et de l'astrologie*<sup>(43)</sup>. Mais restons chez Fischer, qui s'intéresse pratiquement à tout ce qu'il voit, visite bibliothèques, écoles, musées jusqu'aux brasseurs allemands qui fournissent Marseille de bière et aux tonneliers souabes qui y sont employés dans les caves. Tout un chapitre de son livre est consacré à la langue provençale, idiome de plus en plus refoulé par le français, ce que constatent presque tous nos voyageurs<sup>(44)</sup> et duquel il fournit un échantillon fort intéressant en forme de recueil commenté de proverbes et façons de dire. Lorsque Fischer séjourne en Provence, les frères Schlegel publient un article intitulé "Contributions à l'histoire de la poésie moderne et nouvelles des manuscrits provençaux"<sup>(45)</sup>, un inventaire raisonné des manuscrits de la Bibliothèque Nationale de Paris, dressé sur place en 1803, et ceci avec beaucoup de difficultés, car la seule grammaire provençale disponible a disparu depuis des années<sup>(46)</sup>. Quinze ans plus tard, August Wilhelm Schlegel, l'aîné des deux frères, publie des *Observations sur la langue et la littérature provençales*<sup>(47)</sup> qui inaugurent définitivement les études provençalistes allemandes et qui aboutissent à l'ouvrage sur *La Poésie des Troubadours* du professeur de langues et littératures romanes Friedrich Dietz à l'Université rhénane de Bonn en 1826<sup>(48)</sup>. Dans le sillon des recherches menées en France

(43) Cf. 'Appendice' s.n. Zach.

(44) Johanna Schopenhauer a du mal à comprendre le patois (1825, p. 163), Norder le trouve "abominable" (1836, t. II, 126), Mutzenbecher "riens moins qu'agréable" (1822, p. 183) sans pour autant contredire la beauté du chant provençal. Pour Ida Hahn-Hahn "la langue provençale n'est qu'un patois grossier et incompréhensible" et "la littérature en ancien provençal est ensevelie [...] dans les bibliothèques comme des fleurs de paille dans un herbier" (1841, p. 201). Friedrike Brun (1816, p. 123-124) trouvait "le patois dans la bouche des femmes du peuple assez agréable" et comprenait assez bien, mais dans des bouches masculines, il se transforme "en sons barbares incompréhensibles". Hailbronner constate que "la langue romanico-provençale s'est dissoute dans l'abominable patois de Marseille (1845, p. 417) tandis que Moritz Hartmann s'avère plus neutre en écrivant : "l'idiome est peu à peu rongé par le français du nord" (1873, p. 297). Toujours est-il que le provençal sert en maints endroits de moyen de communication exclusif et que le voyageur qui l'ignore ne sait pas se faire entendre aux indigènes (cf. Ring 181/12, p. 284, Holzenthal 1817, p. 94 ou Ernsts 1839, p. 123). A part Fischer, il n'y a que Raupach (1811, p. 233-239) - nous lui devons la citation servant de titre au présent article - à revendiquer plus d'intérêt pour une langue en voie de disparition.

(45) Beiträge zur Geschichte der modernen Poesie und Nachricht von provençalischen Manuskripten, in : *Europa* 1(2), 1803, p. 49-87.

(46) Cf. Hans-Ulrich Seifert : Deutsche Benutzer der Pariser Nationalbibliothek in den Jahren 1789-1815, in : *Francia* 18/2 (1991), p. 151-207 (ici : p. 203).

(47) Paris, Librairie Grecque-Latine-Allemande, 1818. Réimpr. Tübingen : Narr, 1971 (Tübinger Beiträge zur Linguistik ; 7)

(48) *Die Poesie der Troubadours*, Zwickau 1826 (dédié à August Wilhelm Schlegel).

par Raynouard et d'autres, vient s'établir ainsi une nouvelle discipline universitaire qui obtient ses lettres de noblesse grâce à un ouvrage consacré à la philologie du provençal.<sup>(49)</sup>

Nous n'avons qu'effleuré quelques pages des récits de voyage d'auteurs allemands sur le Midi de la France de la première moitié du XIXe siècle dans les lignes précédentes. Il resterait beaucoup à dire sur les lieux qu'ils ont visités, les gens qu'ils ont rencontrés, les motifs qui les ont conduits dans le sud, leurs attitudes à l'égard d'une nature majestueuse, à l'égard des questions religieuses (la " théocratie démocratique "<sup>(50)</sup> camisarde, qui joue un rôle important dans la production littéraire allemande de l'époque ne laisse aucun d'eux froid) ou à l'égard des questions politiques (à partir des années trente, la Provence devient un lieu de refuge pour des persécutés comme Venedey, Traxel, von Rochau, Mundt et Heine). Sans taire leur nationalisme naissant : l'image du 'chêne allemand' en comparaison avec 'l'amandier provençal' revient sous la plume de plus d'un auteur et dévoile une morgue teinte plutôt de préjugés sociales que nationales : entre 1800 et 1850, c'est la bourgeoisie triomphante (depuis quelques décennies seulement) qui se met en route. Les indications bibliographiques fournies dans l'appendice peuvent servir à préparer des lectures approfondies de ces textes aujourd'hui injustement oubliés et serviront à publier un florilège dont on espère pouvoir bientôt fournir une version française abondamment illustrée.

(49) Cf. *Romanistik : eine Bonner Erfindung*, éd. par Willi Hirdt, t. 1-2, Bonn 1993.

(50) Hartmann (1873), en parlant de „demokratische Theokratie“ des camisards, touche le nerf de l'intérêt porté par Tieck, Lenau et de nombreux autres auteurs allemands à la question camisarde et le rôle du protestantisme en France (cf. Heinrich Schwarz : *Der Kamisarden-Aufstand in der deutschen Literatur des 19. Jahrhunderts*, Düsseldorf 1911).

## APPENDICE

### Ouvrages en langue allemande sur le Midi de la France\* parus entre 1800 et 1850

#### I. Livres

ALEXIS, Willibald: Wanderungen im Süden. Berlin: Schlesinger'sche Buch- und Musikhandlung, 1828. XVI, 256 p.

Compte rendu in Blätter für literarische Unterhaltung 1829,2, p. 707-708.

ARNDT, Ernst Moritz: Reisen durch einen Theil Deutschlands, Ungarns, Italiens und Frankreichs in den Jahren 1798 und 1799. T. 3, 2ième éd. corrigée et augmentée, Leipzig: Graff, 1804, p. 1-70.

BELLERMANN, Christian Friedrich: Erinnerungen aus Südeuropa: geschichtliche, topographische und literarische Mittheilungen aus Italien, dem südlichen Frankreich, Spanien und Portugal. Berlin: Reimer, 1851. VI, 304 p.

[BODDINGTON, Mary]: Reisebilder aus den Pyrenäen : nebst Bemerkungen über Languedoc, der Provence und la Cornice. Von der Verfasserin der „Reminiscenzen vom Rhein“. Aus dem Engl. von F. Bauer. T. 1+2. Quedlinburg: Basse, 1838.

BORNSTEDT, Adelbert von: Reise von London über Paris, Lyon, Avignon, Aix, Nizza, Turin, den Simplon und einen Theil der Schweiz. Tagebuchblätter aus dem Jahre 1834. Berlin: Plann, 1835.

BRONN, Heinrich G: Ergebnisse meiner naturhistorisch-ökonomischen Reise. Erster Theil: Briefe aus der Schweiz, Italien und Südfrankreich im Sommer. Heidelberg und Leipzig: Groos, 1826, p. 257-341.

BRUN, Friederike: Reise von Genf in das südliche Frankreich und nach Italien, mit einer Landschaft bei Carvara. Mannheim und Heidelberg: Schwan & Götz, 1816 (= Episoden aus Reisen durch das südliche Deutschland, die westliche Schweiz, Genf; das südliche Frankreich und Italien in den Jahren 1806 und 1807, mit Beilagen von 1812; 3) .

CHARLOTTE AMALIE :Duchesse de Sachsen-Gotha-Altenburg>: Das Reisetagebuch 1807 der Herzogin Charlotte Amalie von Sachsen-Gotha-Altenburg, éd. par Ingeborg Titz-Matuszak. Gotha: Thüringisches Staatsarchiv, 2003 (Schriften des Thüringischen Staatsarchivs Gotha ; 1). 139 p.

\*Pour ce survol bibliographique, nous avons pris "Midi de la France" au sens qu'ont donné les auteurs des récits de voyage de l'époque aux termes " das mittägliche Frankreich " et " Südfrankreich ". Cela élargit le territoire visité au-delà des confins des départements des

Bouches-du-Rhône, des Basses-Alpes et du Var en y impliquant des régions considérées au moyen-âge 'provençales', à savoir le Languedoc, la Gascogne, l'Auvergne, l'Aragon et une partie du nord de l'Espagne.

CRUSIUS, Friedrich Lebrecht: Reise eines jungen Deutschen in Frankreich und England: nach Originalberichten ... hrsg. von Georg Brand. Leipzig : Wigand, 1909. 164 p. (contient le récit d'un voyage de Marseille à Londres en 1814/1815).

DUMAS, Alexandre: Reise- und Lebens-Bilder aus Süd-Frankreich und der Schweiz. Aus dem Französischen von F. J. S. T. 1+2. Leipzig: Engelmann, 1836. (Dumas: Sämtliche Werke; 2 et 3).

EHRMANN, Theophil Friedrich: Neueste Kunde von Frankreich, nach dessen gegenwärtigem Zustande aus Quellen dargestellt [...]. Prag : Diesbach, 1808. 643 p. (Neueste Länder- und Völkerkunde ; 2).

ERNSTS, A. : Nizza und Hyères in medicinisch-topographischer Hinsicht. Für Ärzte und Kranke. Bonn: Henry und Cohen, 1839.

FAHNE, Anton: Bilder aus Frankreich vom Jahre 1831: Beiträge zur Beurteilung unserer Zeit. Berlin: Reimer, 1835. XII, 322 p.

FISCHER, Christian August: Reise nach Hyères im Winter 1803-1804. Leipzig: Johann Friedrich Hartknoch, 1806. XVI, 352 p.

FISCHER, Christian August: Reise nach Montpellier im Frühjahr 1804. Leipzig: Johann Friedrich Hartknoch, 1805. XVI, 391 p.

GORACUCHI, J. Alexander: Kranichzüge nach dem südlichen Frankreich, der ligurischen und tyrrhenischen Küste : mit vorzüglicher Rücksicht auf Montpellier, Hyères, Nizza und Pisa. Wien: Beck, 1839. X, 123 p.

HAACKE, Moritz von: Erinnerungen aus einer Reise durch das südliche Deutschland, Oesterreich, die Schweiz in das mittägliche Frankreich und nach Algier. Quedlinburg: Basse, 1840. XVI, 322 p.

HAHN-HAHN, Ida von: Reisebriefe. T. 1, Berlin: Duncker, 1841, p. 1-279.

[HAILBRONNER, Karl von:] „Die Provence“, in: Morgenland und Abendland ... T. 2, Stuttgart und Tübingen: Cotta, 1845, p. 403-417.

HARTMANN, Moritz: „Tagebuch aus Languedoc und Provence“, in: Moritz Hartmann's Gesammelte Werke, T. 3, Stuttgart: Cotta, 1873, p. 57 - 404. [Récit d'un voyage fait en 1851]. Réimpr. Berlin : Ruetten und Loening, 1980, 501 p.

HEINE, Heinrich: Lettres de Marseille, d'Aix et d'Avignon (oct. – nov. 1836), in : H.H. : Säkularausgabe, t. 21, Berlin et Paris 1970, p. 162-.

HEINZELMANN, Friedrich (éd): Reisebilder und Skizzen aus Frankreich. Leipzig: Friedrich Fleischer, 1850, p. 284-291 (sur Prades, Vernet, Carcassone et Toulouse).

HOLZENTHAL, Georg: Briefe über Deutschland, Frankreich, Spanien, die balearischen Inseln, das südliche Schottland und Holland : geschrieben in den Jahren 1809 bis 1814. Berlin: Rucker, 1817. 261 p. (contient lettres de Lyon, Montpellier et Perpignan datées début 1810, p. 87-101).

HORN, Wilhelm: Reise durch Deutschland, Ungarn, Holland, Italien, Frankreich, Grossbritannien und Irland. In Rücksicht auf medicinische und naturwissenschaftliche Institute, Armenpflege etc. T. 2: Italien und Frankreich. Berlin: Enslin, 1831. VI, 787 p.

[JARIGES, Carl Elias Jean Ferdinand von:] Bruchstücke einer Reise durch das südliche Frankreich,, Spanien und Portugal [im Jahr 1802]. Leipzig: Gleditsch, 1810 [1809]. 268 p.

JOCHMANN, Carl Gustav: Blätter aus Nizza (1820/1821). Publication jamais réalisée, mentionnée dans ses „Kleinere Schriften“ cf. Jochmann, Gesammelte Schriften, Heidelberg 1998.

KIESEWETTER, Johann Gottfried Karl Christian: Reise durch einen Theil Deutschlands, der Schweiz, Italiens und des südlichen Frankreichs nach Paris. Erinnerungen aus d. denkwürdigen Jahren 1813, 1814 u. 1815. T. 1+2. Berlin: Duncker & Humblot, 1816. XII, 391 p. et 512 p. Traduction néerlandaise Leeuwarden : Steenberg van Goor, 1817-1818.

LESSMANN, Daniel: Das Wanderbuch eines Schwermüthigen. T. 1: Süd-Frankreich. Berlin: Vereinsbuchhandlung, 1831. 322 p.

[LEWALD, August (?):] Avignon (Aus dem Brief eines Reisenden), in: Europa. Chronik der gebildeten Welt. T. 4, Stuttgart 1839, p. 580 - 589.

LINK, Heinrich Friedrich et HOFFMANNSEFF, Johann Centurius von: Bemerkungen auf einer Reise durch Frankreich, Spanien und vorzüglich Portugal, T. 1-3. Kiel: Hesse, 1799-1804 [Le séjour en France avait lieu en 1797]. Traduction française sous le titre Voyage En Portugal, fait Depuis 1797 jusqu'en 1799, t. 1-3, Paris : Dentu, 1808.

LÖWENTHAL, Max Ritter von: Skizzen aus dem Tagebuch einer Reise durch Frankreich, Großbritannien und Deutschland. Wien: Wallishäuser, 1825.

Compte rendu in Becks Allgemeines Repertorium 4,1 (1825), p. 22-24

LUDWIG, Friedrich: Aus der Provence. Reisebriefe. Frankfurt am Main: Brönner, 1845. (2), 312 p.

Compte rendu dans Blätter für literarische Unterhaltung 1846, N° 171, p. 684.

LUEDEMANN; Wilhelm von: Züge durch die Hochgebirge und Thäler der Pyrenäen, im Jahre 1822. Berlin, Duncker & Humblot, 1825. VII, [1], 353 p.

Compte rendu in Becks Allgemeines Repertorium 4,1 (1825), p. 26-31. Traduction française en 2005 dans la Collection " Les Inédits des Pyrénées " sous le titre " Les Pyrénées romantiques de G. W. von Lüdemann ".

MATTHISSON, Friedrich von: Darstellungen von Frankreich [sur un séjour en Provence en 1792], in: F. v. M.: Erinnerungen, T. 1, Zürich: Orell Füssli und Compagnie, 1810, p. 102-154.

MEYER, Friedrich Johann Lorenz: Fragmente einer Reise über die Alpen, durch das südliche und westliche Frankreich [avant 1789] in: F. J. L. M.: Briefe aus der Hauptstadt und dem I Frankreichs, T. 2, Tübingen: Cotta, 1802, p. 99-138.

MEYER, Guido von: Reise durch die Schweiz, das südliche Frankreich, Italien, Tyrol und Baiern : Tagebuchblätter vom Sommer u. Herbst 1835. T. 1. Frankfurt am Main; Sauerländer, 1837. 409 p.

MILLIN , Aubin Louis; Reise durch Savoyen und Piemont nach Nizza und Genua. Aus dem Französischen von Karl Ludwig Ring. T. 1+2. Karlsruhe: Christian Friedrich Müller, 1817. XIV, 359 p. et VIII, 409 p.

MÖHL, Arnold: Reise durch einen Theil des südlichen Frankreichs, Savoyens, Piemonts, der Lombardei und der Schweiz im Sommer 1835. Heidelberg; Groos, 1836. XIII, 213 p.

MOHL, Moritz: Aus dem gewerbswissenschaftlichen Ergebnissen einer Reise in Frankreich. Denkschrift über einen im Auftrage der königlich württembergischen Regierung im Auslande gemachten Ankauf von Musterwaaren, welche württembergischen Gewerbsleuten als Vorbilder dienen sollen, sowie über die Mittel zu Erreichung des damit beabsichtigten Zweckes und zu Hebung des vaterländischen Gewerbsfleißes überhaupt, namentlich durch entsprechende Einrichtung des gewerbswissenschaftlichen Unterrichts und durch Aufhebung des Zunftwesens. Stuttgart: Metzler 1845. XXI, 592 p. avec 148 Illustrations.

MUNDT, Theodor: Spaziergänge und Weltfahrten. T. 3. Ausflug durch die Schweiz nach der Provence. Altona: Hammerich, 1839. Comptes rendus dans Blätter für literarische Unterhaltung 1839, N° 355, p. 1437-1439, N° 356, p. 1441-1443.

MUNDT, Theodor: Völkerschau auf Reisen. T. 1 : Südfranzosen - Polen - Naturvölker Stuttgart: Krabbe, 1840. XXIV, 359 p.

[MUTZENBECHER, Johann David]: Bemerkungen auf einer Reise aus Norddeutschland über Frankfurt nach dem südlichen Frankreich im Jahr 1819. Rudolstadt/Leipzig: Rein, 1822. VIII, 336 p.

Compte rendu in Becks Allgemeines Repertorium 2,3 (1823), p. 209.

MYLIUS, Christian Friedrich: Malerische Fußreise durch das südliche Frankreich und einen Theil von Oberitalien. T. 1 - 4, Carlsruhe: chez l'auteur, 1818-1819.

NEIGEBAUER, Johann Ferdinand: Handbuch für Reisende in Frankreich. 2. verbesserte Auflage, Berlin: Renger, 1842 (1Leipzig 1832). XIX, 484 p.

NEMNICH, Philipp Andreas: Tagebuch einer der Kultur und Industrie gewidmeten Reise. T. 5: Original-Beiträge zur eigentlichen Kenntniß von Frankreich. Tübingen: Cotta, 1810. 336 p. Traduction française publ. par Odette Viennet, Paris: Plon, 1947 (Thèse complémentaire Nancy 1945).

NORDER, E. [i.e. SANDNER, Georg Friedrich Ernst]: Janus, oder Erinnerungen einer Reise durch Deutschland, Frankreich und Italien. T. 2, Hamburg: Hoffmann und Campe, 1836. X, 378 p.

OTTO, Carl: Reise durch die Schweiz, Italien, Frankreich, Großbritannien und Holland: mit besonderer Rücksicht auf Spitäler, Heilmethoden und den übrigen medicinischen Zustand dieser Länder. T. 2. Hamburg: Campe, 1825, p. 380 - 424.

PAPON, Jean-Pierre: Schilderung der Landschaften und Städte Nizza und Monaco. Weimar: Landes-Industrie-Comptoir, 1805. 92 p.

Ed. orig.: Voyage dans le département des alpes maritimes, Paris: Berran, 1804.

PIGAULT-LEBRUN et Victor AUGIER: Reise in Frankreichs mittäglichen Provinzen. Übersetzt von Wilhelmine von Gersdorf. Berlin: Schuppel, 1828.

Compte rendu in Blätter für literarische Unterhaltung 1828, N° 245, p. 978-979.

PUECKLER-MUSKAU, Ludwig Heinrich Hermann von: Vorletzter Weltgang von Semilasso; Traum u. Wachen. Aus d. Papieren d. Verstorbenen. T. 1-3. Stuttgart: Hallberger, 1835 (contient aussi la description des voyages de l'auteur à Paris, Bordeaux, Lourdes, Toulouse et Marseille). (X), 320, (4); (2), 299, (VIII) et (3), 319, (4) p.



QUANDT, Johann Georg von: Briefe aus dem mittägigen Frankreich über Menschen, Natur und Kunst. Neue Ausg. Leipzig : Hirschfeld, 1851. IV, 404 p. (1ère éd: 1846).

RAUMER, Friedrich von: Briefe aus Paris und Frankreich im Jahre 1830. Zweiter Theil, Leipzig: Brockhaus, 1831, p. 265 - 293.

[RAUPACH, Johann Friedrich D.]: Durchflug eines Humoristen durch Deutschland, die Schweiz und das südliche Frankreich . . . Breslau: Korn, 1811. 429 p.

REICHARD, Heinrich August Ottokar: Guide des voyageurs en France. 3ième éd. 1805. 5ième éd. 1807. 9ième éd. Weimar: Landes-Industrie-Comptoir / Bureau d'Industrie, 1810. V, 212 p. L'édition de 1810 a été réédité en facsimilé en 1970.

[LABEDOYERE; Henri Noel François Huchet de]: Reise nach Savoyen und in das suedliche Frankreich in den Jahren 1804 und 1805. Aus dem Französischen von Philipp Cristoph Weyland. Berlin: Voss, 1809 (Magazin von merkwürdigen neuen Reisebeschreibungen; 30). 210 p.

Reisen durch die südlichen, westlichen und nördlichen Provinzen von Frankreich, während der Jahre 1807 - 1809 und im Jahre 1815. Mit einer Reihe von Beilagen über französisches Literaturwesen, so wie über die spanische Revolution und über die baskische Sprache. T. 2, Frankfurt am Main: Varrentrapp, 1816. IV, 395 - 838 p

RHETZ, Wilhelm von]: Reise eines Norddeutschen durch die Hochpyrenäen in den Jahren 1841 und 1842. T. 1+2. Leipzig [e.a.] : Brockhaus [e.a.], 1843. X, 322 p. et VI, 252 p.

Compte rendu dans Blätter für literarische Unterhaltung 1843, N° 342, p. 1373-1376. et dans Telegraph für Deutschland 7 (1844), p. 25.

RING, Karl Ludwig: Denkmäler der Römer im mittäglichen Frankreich. Mit Grund- und Aufrissen in Steindruck. Karlsruhe: Macklit, 1812. 37 p.

ROCHAU, August Ludwig von: Reiseleben in Südfrankreich und Spanien. T. 1+2, Stuttgart et Tübingen: Cotta, 1847. 312 et 297 p.

SCHERER, Hermann: Bunte Bilder aus dem Wanderleben. T. 1-3. Stuttgart et Wildbad: Carl August Sonnewald, 1842. T. 2 contient p. 172-222 des chapitres sur „Lyon“, „Das Land der Troubadoure“, „Franz Petrarka“, „Eine Geschichte aus dem Jahre 1815“ et „Vauluse“.

[SCHINZ, Wilhelm Heinrich:] Nizza und die Meeresalpen. Geschildert von einem Schweizer. Mit 1 Ansicht von Nizza und 1 Karte. Zürich: Meyer und Zeller, 1842. VI, 242 p.

SCHOPENHAUER, Johanna: Erinnerungen von einer Reise in den Jahren 1803, 1804 und 1805, t. 3: Reise durch das südliche Frankreich. Rudolstadt : Hof- Buch- und Kunsthandlung, 1817. 374 p. 2de éd. augm. ibid. 1824 („Reise von Paris durch das südliche Frankreich bis Chamouny.“). Réimpr. Wien: Strauß, 1825 (Coll. „Bibliothek der neuesten Entdeckungsreisen“; 12) et 1831 dans les „Sämtliche Schriften“ de Johanna Schopenhauer (t. 17 et 18). Réimpr. moderne sous le titre Promenaden unter südlicher Sonn: die Reise durch Frankreich 1804, Wien: Promedia-Verlag, 1993 (Edition Frauenfahrten). Traduction française: Promenades françaises. Ed. établie, trad. et annotée par Barbara Fontaine. Kiron. Issy-les-Moulineaux : Arte Ed.; Paris : Ed. du Félin, 2000. 251 p. (Collection à la croisée).

SCHUBERT, Gotthilf Heinrich von: Reise durch das südliche Frankreich und durch Italien. T. 1, Erlangen: Palm & Enke, 1827, X, 416 p. (2ième éd.: ibid. 1853).

SCHULTES, Joseph August; Briefe über Frankreich auf einer Fussreise im Jahre 1811. T. 1 , Leipzig: Fleischer, 1815. XII, 471 p.

THÜMMEL, Moritz August von: Reise in die mittäglichen Provinzen von Frankreich im Jahr 1785 bis 1786. T. 1-10, Leipzig: G. J. Göschen, 1791-1804. Nouv. éd. ibid. 1810. Extraits sous le même titre, éd. par Irene Ruttman, dans la Collection ‚Bouviere Bibliothek‘, Bonn: Bouvier, 1990, 251 p. Traduction anglaise (abrégée) avec dessins de Thomas Rowlandson : Journal of sentimental travels in the southern provinces of France, shortly before the Revolution. London : R. Ackermann, 1821.

[TRAXEL, August (?)]: Handbuch für gebildete Reisende durch Südfrankreich, die Schweiz, Italien und Griechenland bis Corfu in zwei Theilen. Nach eigener Anschauung vom deutschen Anacharsis. Teil 1: Von Paris bis Neapel. Stuttgart : Brodhag, 1839. 458 p.

TRAXEL, August: „Provenzalisches“, in: Anacharsis Germanikos oder Kreuzzüge eines Cosmopoliten. T. 1, Stuttgart: Brodhag, 1838 p. 260-268.

[REGIS, Jean-François]: Reisen durch das südliche Frankreich. Von Vaysse de Villiers. Aus dem Französischen. Quedlinburg: Basse, 1832. 365 [i.e. 345] p.

VAERST, Friedrich Christian Eugen von: Die Pyrenäen. T. 1+2. Breslau : Graß, Barth u. Comp., 1847. 308 et 339 p. Compte rendu in: Blätter für literarische Unterhaltung 1848, N° 17, p. 65-67, N° 18, p. 69-70, N° 19, p. 73-75.

VENEDEY, J.: Das südliche Frankreich. T. 1 + 2, Frankfurt: Literarische Anstalt, 1846. XX, 412; 490 p.

Wanderungen durch Italien, Frankreich und England : mit besonderer Hinsicht auf Kunst, Natur und Volksleben. Von N\*\*\*. T. 1-3. Quedlinburg: Basse, 1832-1834. VI, 340 p.; VI, 285 p. et VI, 274 p.

WEBER, E.: Handbuch für Fremde in Nizza, einem seines milden Klima's wegen berühmten Winter-Aufenthaltssorte in Oberitalien; besonders auch für Aerzte in topographisch-naturwissenschaftlich-medizinischer Beziehung ... Heidelberg, Frankfurt & Leipzig : Engelmann, 1839. XIV, 204 p.

WEHRHAHN, Otto Friedrich: Familienreise nach Frankreich und Abstecher ins Campagnertal. Leipzig 1839. (6), 300 p.

WICKEDE, Julius von: Aus dem Süden. Stuttgart : Hallberger, 1853. 236 p.

## II. Articles:

Die Bäder von Bagnères, in: Süddeutsche Miscellen für Leben, Literatur und Kunst 1811, N° 63-N° 65 [Prépublicatioon d'un chapitre des Reisen durch die südlichen, westlichen und nördlichen Provinzen von Frankreich, während der Jahre 1807 - 1809 und im Jahre 1815 imprimés à Francfort en 1816].

Bekanntmachung einer patentirt gewesenen Erfindung, des Herrn Dumond in Lyon, die Verfertigung tombachener Knöpfe betreffend, in: Museum des Neuesten und Wissenswürdigsten aus dem Gebiete der Naturwissenschaft, der Künste, der Fabriken, der Manufakturen, der technischen Gewerbe, der Landwirthschaft, der Produkten-, Waaren- und Handelskunde, und der bürgerlichen Haushaltung 5 (1815), p. 3-8.

Bericht über die hydrostatischen Lampen der Herren Gilard, Mitglieder der Akademie zu Marseille, und mehrerer gelehrten Gesellschaften, ... in der Klasse der physischen und mathematischen Wissenschaften abgestattet, in: Magazin der Handels- und Gewerbskunde, 3 (1805), 1, p. 148-154.

Blut und Farnatismus [Compte rendu de l'ouvrage „Marseille, Nîmes et ses environs en 1815“], in : Literarisches Wochenblatt, éd. August von Kotzebue, 2 (1819), p. 78-79.

Bonaparte's Bibliothek aus Ägypten in Marseille, in: Blätter für literarische Unterhaltung 1839, N° 47, p. 189-192.

Briefe aus Nîmes. I. Modernes Turnier im alten Amphitheater. II. Volksfest am Aquäduct du Gard, in: Blätter für literarische Unterhaltung 1837, N° 344, p. 1395-1396, N° 345, p. 1399-1400.

Der Canal von Marseille und die Wasserleitung von Roquefavour, in: Das Ausland 20 (1847), N° 78-80, p. 311-320 et N° 180, p. 720.

Cassis, Ciotat und die Ruinen von Tauroentum, in: Berliner Conversationsblatt 1828, N° 225, p. 890-891 et N° 226, p. 895-896.

Einiges über einen Theil Süd-Frankreichs, in: Bibliothek der neuesten Weltkunde 1829,1, p. 205-209.

Die Einnahme der Mauth zu Marseille, in: Phönix 1838, N° 23, p. 92.

Fabrik und Handel von Montpellier vor der Revolution, in: Magazin der Handels- und Gewerbskunde, 3 (1805), 2, p. 507-510.

Freye Gesellschaft für den Ostindischen Handel zu Marseille, in: Magazin der Handels- und Gewerbskunde, 1 (1803), 1, p. 116-117.

Das Frohnleichnams-Fest zu Aix, in: Der Gesellschafter oder für Geist und Herz, N° 54 du 4 avril 1821, p. 241-242.

Die Gefahren des Da capo [sur le théâtre à Toulouse], in : Frankfurter Museum 1856, N° 38, p. 304.

Geschichte der Industrie und des Handels von Marseille [Compte rendu de L. Mery / F. Guindon [éd.]: Histoire analytique et chronologiques des actes et des délibérations du corps et du conseil de la municipalité de Marseille, in : Blätter für literarische Unterhaltung 1847, N° 97, p. 388].

- Der „gute Deutsche“ in Lyon, in: Blätter für literarische Unterhaltung 1850, N° 40, p. 160.
- Kunstaussstellung in Lyon, in: Phönix 1837 N° 210, p. 840.
- Literatur über die Pyrenäen, in: Blätter für literarische Unterhaltung 1846, N° 66, p. 263-264.
- Lyoner Elend, in: Phönix 1837, N° 102, p. 408.
- Lyon's Seidenfabriken, in: Phönix 1836, N° 195, p. 780.
- Lyon und seine Fabriken, in: : Blätter für literarische Unterhaltung 1836, N° 205, p. 868.
- Lyon über Paris, in: : Blätter für literarische Unterhaltung 1828, N° 7, p. 28.
- Malerische Reise in den Pyrenäen, in: Blätter für literarische Unterhaltung 1826, N° 57, p. 228.
- Marseiller Dampfschiffahrt, in: Phönix 1837 N° 127, p. 508.
- Nachricht von der Korallenfischerei und Korallenmanufaktur zu Marseille. (Aus dem Briefe eines aufmerksamen Reisenden, in: Magazin der Handels- und Gewerbskunde, 3 (1805), 1, p. 240-251.
- Reisebilder aus dem südlichen Frankreich (Toulon, Hyères), in: Berliner Conversationsblatt 1829, N° 105, p. 409-411, N° 106, p. 414, N° 107, p. 417-418, N° 108, p. 421-422, N° 109, p. 427-428, N° 112, p. 438-440.
- Reisestudien aus Frankreich [Lyon, Vienne, Avignon, Marseille, Aix, Arles, Nîmes], in: Das Ausland 26 (1853), N° 6, p. 121-132, N° 7, p. 147-152, N° 8, p. 361-366, N° 17, p. 387-393, N° 18, p. 410-416,
- Die Seidenfabriken von Lyon, in: Phönix 1838, N° 123, p. 489-490, N° 124, p. 493-494, N° 125, p. 497-499,
- Statistik der Lyoner Seidenfabriken, in: Phönix 1837, N° 235, p. 940.
- Statue der Jungfrau Maria von Cortot nd Chanel [à Marseille], in: Phönix 1837, N° 176, p. 704.
- Steigender Flor von Marseille, in: Das Ausland, 11ième Année 1838, N° 175, p. 699.
- [Über archäologische Ausgrabungen in Arles], in: Phönix 1836, N° 76, p. 304.
- Über die Pyrenäen, in: Blätter für literarische Unterhaltung 1831, Beilage I/6, p. 260.
- Über die Pyrenäen, in: Blätter für literarische Unterhaltung 1843, N° 306, p. 1228.
- Uebersicht der Fabriken und Manufacturen von Lyon vor und nach dem geendigten Revolutions-Kriege. in: Magazin der Handels- und Gewerbskunde 1 (1803), 2, p. 124-129.
- Wanderungen im südlichen Frankreich: die römischen Amphitheater zu Nimes und zu Arles, in: Das Ausland., 6ième Année 1833, N° 63-68, p. 249-271.
- Zur Geschichte von Lyon [Compte rendu de Gonon: Bibliographie historique de la ville de Lyon], in: Blätter für literarische Unterhaltung 1846, N° 24, p. 96].

ADOPHI, Felix: „Blicke in die Pyrenäen“, in: Telegraph für Deutschland 4 (1837), N° 28, p. 217-219, N° 29, p. 229-232, N° 42, p. 329-331, N° 43, p. 338-342, N° 44, p. 347-350.

[BEURMANN, Eduard]: Die Cholera in Marseille, in: Phönix 1835, N° 75, p. 300

[DULLER, Eduard]: Die Unruhen in Lyon, in: Phönix 1835, N° 107, p. 428.

HENNEBERG, Georg Karl Wilhelm: „Erlebnisse und Beobachtungen eines Braunschweigers auf Reisen in den Jahren 1810 und 1811. Aus Briefen Karl Hennebergs mitgeteilt von Heinrich Mack“, in: Braunschweigisches Magazin 10 (1904), p. 1-7, 18-22, 29-34, 53-61, 65 - 69.

LENZ, Victor: Reise in die Pyrenäen, in: Blätter für literarische Unterhaltung 1837, N° 233, p. 947-948.

MEYER, Guido von: „Südliche Fahrten“, in: Phönix 1836, N° 106, p. 421-422, N° 107, p. 426-428, N° 108, p. 429-431, N° 109, p. 433-435, N° 111, p. 442-443, N° 113, p. 450-452.

OEFELE, A. Freiherr von: „Aus den Reiseerinnerungen an Südfrankreich: die Felsenpartie von Hyères“, in: Das Ausland, N° 116 du 25 avril 1840, p. 461 - 462 et N° 120 du 29 avril 1840, p. 477-478.

[REINHAD[T], Lina: „Ein Winter zu Nizza“, in: Telegraph für Deutschland 1839 N° 35, p. 273-278, N° 36, p. 284-288, N° 39, p. 307-312, N° 40, p. 313-317.

RING, Karl Ludwig: „Die Quelle von Vacluse“, „Reise von Avignon nach Marseille“, et „Marquis d'Argens und sein Denkmal“, in: Süddeutsche Miscellen für Leben, Literatur und Kunst, Année 1811, Nos 69, 70, 73, 74, 76; Année 1812, Nos 24-26 et Année 1813, Nos 14-15.

WAITZ, Georg: „Reise nach dem südlichen Frankreich vom August bis November 1837“, in: Archiv der Gesellschaft für Ältere Deutsche Geschichtskunde zur Beförderung einer Gesamtausgabe der Quellenschriften deutscher Geschichten des Mittelalters 7 (1839), p. 183-191 (sur les manuscrits que Waitz a vu dans les bibliothèques de Montpellier, Carpentras, Avignon, Lyon, Dijon, Troyes et Chalon).

ZACH, Franz von: „Astronomische Beobachtungen und Bemerkungen auf einer Reise durch das südliche Frankreich im Winter von 1804 auf 1805“, in: Monatliche Korrespondenz zur Beförderung der Erd- und Himmelskunde, éd. par F. v. Zach, Gotha, T. 13 (1806), p. 45-78, 125-145, 236-249, 517-548; T. 14 (1806), p. 3-19, 97-112, 197-210, 293-308, 397-418, 493-523; T. 15 (1807), p. 3-39, 109-129, 213-238, 309-326, 409-440, 513-537; T. 16 (1807), p. 1-18.